

Les nouvelles gammes d'un consultant



PIERRE DE BETHMANN
Jazzman

Il était joueur de jazz amateur et consultant professionnel. Mais le démon de la musique l'a pris à plein temps, pour son bonheur

Très nature, Pierre de Bethmann reçoit tout simplement dans sa cuisine à l'heure du petit déjeuner, tasse de café en main : « Excusez-moi, je termine un blini... » Cheveux bouclés qui lui donnent un air d'éternel adolescent, cet ancien consultant du cabinet Bossard vit aujourd'hui complètement de sa passion : le jazz. Répétitions, concerts, enregistrements, préparation de la tournée qu'il doit faire cet été aux Etats-Unis..., ce musicien qui a suivi des cours de piano dès l'âge de 6 ans a la chance, aujourd'hui, de pouvoir mettre en pratique sa propre philosophie de la vie, qu'il assène comme une évidence : « L'important, c'est de faire ce qu'on aime. »

Il n'en a pas toujours été ainsi, loin s'en faut, puisque le jeune Bethmann a commencé par préparer un bac C avant de décrocher le diplôme de l'Ecole supérieure de commerce de Paris : ce parcours ultraclassique ne l'a pas empêché de découvrir le jazz. « Dès l'âge de 11 ans, j'ai eu le coup de foudre pour cette musique née aux Etats-Unis il y a un siècle, même si l'idée d'en faire mon métier ne m'effleurait pas à l'époque », se souvient-il. Après avoir passé un an outre-Atlantique, au Berklee College of Music, à Boston – une école très cotée dans les milieux du jazz – où il parfait ses « connaissances théoriques tout en jouant du piano tous les soirs », il rentre en France en 1990.

Là, résolu à faire valoir sa formation commerciale sur le marché du travail, il est embauché chez Bossard comme consultant en management chargé des établissements financiers : « J'étais intellec-

tuellement attiré par le conseil parce que c'est un travail d'équipe, même si je pense avec le recul que c'était une sorte de non-choix. Je devais aussi rembourser l'emprunt que j'avais contracté afin de partir pour les Etats-Unis... », avoue-t-il avec franchise. Consultant le jour – « Je n'ai jamais triché avec mes engagements professionnels » – il hante les clubs de jazz des Halles ou de Saint-Germain-des-Prés la nuit. Spectateur averti, il en vient petit à petit à « faire le bœuf », c'est-à-dire à monter sur scène pour jouer avec les professionnels les grands classiques, les standards. Amateur de plus en plus apprécié, il commence à être programmé dans les meilleurs clubs parisiens.

Dévoré par sa passion, il demande au milieu de l'année 1993 à passer à quatre cinquièmes de temps chez Bossard, moyennant une baisse de salaire de 20 %. Six mois plus tard, il fonde avec deux

amis musiciens, le contrebassiste Christophe Wallemme et le batteur Benjamin Henocq, le trio Prysm, qui remporte en 1994 le Concours national de jazz de la Défense. Une vraie consécration dans le Landerneau jazzique : « A ce moment-là, j'ai su que j'avais trouvé ma voie et, surtout, que je pouvais en vivre. »

Depuis, le succès du trio, qui a joué partout en France, ne s'est pas démenti. Le deuxième CD du groupe, *Second Rhythm*, est sorti en février chez Blue Note (EMI). Et, à 33 ans, Pierre de Bethmann, qui est aussi compositeur à ses heures, affirme ne rien regretter, même s'il gagne aujourd'hui deux fois moins bien sa vie que chez Bossard. ●

Adrien Indevillers

Retrouvez le témoignage de Pierre de Bethmann sur France-Info dans la chronique d'Aurélien Kieffer *Objectif mobilité*, diffusée le jeudi 23 avril, à 5 h 20, 6 h 40, 9 h 20 et 11 h 40, 15 h 40 et 16 h 40.